



Samedi Saint
Office des ténèbres et Laudes

On allume 13 ou 14 cierges sur un candélabre triangulaire, disposé au milieu du chœur. Après chaque psaume (ou partie de psaume), cantique ou lecture, on éteint un cierge, en commençant par les plus bas. Cependant le cierge au milieu reste allumé jusqu'à la fin. L'office commence par un temps de silence puis les psaumes. L'invitatoire, l'hymne et la capitule sont omis. À la fin des psaumes et des cantiques, on omet le Gloire au pèrè.

Psaume 4

Dans la paix, je m'en-dor-mi-rai, j'en-tre-rai dans mon re - pos.

2 Quand je crie, réponds-moi,
Dieu, ma justice !

***Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !***

3 Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire,
l'amour du néant et la course au mensonge ?

4 ***Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,
le Seigneur entend quand je crie vers lui.***

5 Mais vous, tremblez, ne péchez pas ;
réfléchissez dans le secret, faites silence.

6 ***Offrez les offrandes justes
et faites confiance au Seigneur.***

7 Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

8 ***Tu mets dans mon cœur plus de joie
que toutes leurs vendanges et leurs moissons.***

9 Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,
car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

Psaume 15

Sei - gneur, tu ar - ra - ches ma vie aux por - tes des En - fers.



- 1 Garde-moi, mon Dieu :
j'ai fait de toi mon refuge.
- 2 ***J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »***
- 3 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages,
et l'on se rue à leur suite.
- 4 ***Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ;
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !***
- 5 Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
- 6 ***La part qui me revient fait mes délices ;
j'ai même le plus bel héritage !***
- 7 Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
- 8 ***Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.***
- 9 Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
- 10 ***tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.***
- 11 Tu m'apprends le chemin de la vie : +
devant ta face, débordement de joie !
A ta droite, éternité de délices !

Psaume 23

E - le - vez - vous por - tes é - ter - nel - les, qu'il en - tre le Roi de gloi - re.



- 1 Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
- 2 ***C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.***
- 3 Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
- 4 ***L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles***
(et ne dit pas de faux serments).
- 5 Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
- 6 ***Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !***
- 7 Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- 8 ***Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.***
- 9 Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- 10 ***Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.***

Lamentations de Jérémie (Lm 1,10-14)

6. Od. Ma-num su- am mi-sit hostis ad omni- a de-
si-de-ra-bi-li- a e-jus : qui- a vi-dit gentes ingrèssas san-
ctu- á-ri- um su- um, de qui-bus præ-cé-pe- ras ne intrá- rent

Yod

10 L'adversaire a fait main basse sur tous ses trésors : oui, elle a vu les païens entrer dans son sanctuaire, alors que tu leur avais ordonné : « Vous n'entrez pas dans mon assemblée. »

in ecclé-si-am tu-am. Caph. Omnis pò-pu-lus e-jus
gemens, et quærens pa-nem : de-dé-runt pre-ti-ô-sa quæque
pro ci-bo ad re-fo-cil-lândam â-nimam. Vi-de Dômi-ne et con-
si-de-ra, quô-ni-am facta sum vi-lis. Lamed. O
vos omnes, qui transi-tis per vi-am, atté-di-te, et vi-dé-te
si est do-lor sic-ut do-lor me-us : quô-ni-am vindemi-â-vit

Kaph

11 Son peuple tout entier gémit, en quête de pain ; il troque ses trésors contre de la nourriture, pour reprendre vie : « Vois, Seigneur, et regarde comme je suis méprisée ! »

Lamed

12 « Ô vous tous qui passez sur le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur que j'endure, celle dont le Seigneur m'afflige, le jour de sa brûlante colère ! »

Mem

13 D'en haut il lance un feu dans mes os et les piétine ; il tend un filet sous mes pas, il me rejette en arrière ; il me livre à l'abandon, malade à longueur de jour.

Noun

14 Il attache de sa main le joug de mes péchés ; ils sont entrelacés et posés sur mon cou : ma force en est brisée ; le Seigneur me livre à des mains qui m'empêchent de me relever.

Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu

Répons

Tous : Le Sei - gneur en - se - ve - li, ils scel - lè - rent le tom - beau. Ils rou -
lè - rent la pierre, à la por - te du sé - pul - cre. *Tous :* Ils mi - rent des sol -
Solo : dats pour le gar - der. Les Prin - ces des Prê - tres s'ap - pro - chant de Pi -
Tous : la - te l'a - vaient e - xi - gé. **Ils mi - rent des sol - dats pour le gar - der.**

Reprendre au début jusqu'à "Les Princes des Prêtres"

De la lettre aux hébreux (He 4, 1-16)

Craignons donc, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard.

Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ; cependant, la parole entendue ne leur servit à rien, parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs.

Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde, comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail.

Et dans le psaume, de nouveau : On verra bien s'ils entreront dans mon repos !

Puisque certains doivent encore y entrer, et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés à cause de leur refus de croire, il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après, dans le psaume de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. Car si Josué leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu. Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail, comme Dieu s'est reposé du sien.

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire.

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Répons

Que dans la mort, je ne m'en-dor-me pas ; il - lu -

mi - ne mes yeux, Sei - gneur, é - veil - le - moi !

1. Tu as tiré mon âme des En fers, Sei gneur.

Tu m'as pris par la main' et m'as conduit dans le Jar - din.

Ton amour, ô mon Dieu, ' est plus fort que la mort.

2. Car en ta ten-dres - se, mon coeur se-ra com-blé de ta Fa - ce.

Homélie ancienne pour le grand et saint Samedi

Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. *La terre a tremblé et elle s'est apaisée*, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. ~

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi *visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*. Oui, c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son Fils avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs. ~

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : *Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera*.

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : *Éveille-toi, ô toi qui dors*, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton fils ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieus, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu *comme un homme abandonné, libre entre les morts* ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois. ~

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« *Lève-toi, partons d'ici.* L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur ; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu. ~

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »

Répons

Ne me pleure pas, ô Mère, bien que tu aies vu gisant dans le tom-
beau le Fils que tu avais conçu de merveil - leu - se fa -
çon : car je res-sus - ci-te-rai et se-rai glo-ri-fié et dans ma
gloi - re di - vi - ne, j'e - xal-te-rai pour l'é-ter-ni - té les fi - dè - les qui
t'ai - ment et chan - tent ta gloi - re.



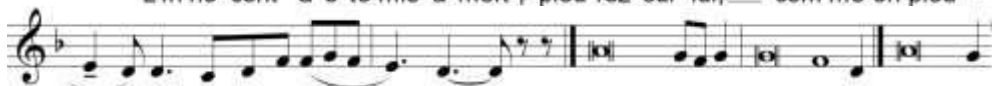
Laudes

Psaume 63

Déploration - très ample



L'In-no-cent a é-té mis à mort ; pleu-rez sur lui, com-me on pleu -



- re un Fils u-ni - que.

- 2 Écoute, ô mon Dieu, le cri de ma plainte ;
face à l'ennemi redoutable, protège ma vie.
- 3 ***Garde-moi du complot des méchants,
à l'abri de cette meute criminelle.***
- 4 Ils affûtent leur langue comme une épée,
ils ajustent leur flèche, parole empoisonnée,
- 5 ***pour tirer en cachette sur l'innocent ;
ils tirent soudain, sans rien craindre.***
- 6 Ils se forgent des formules maléfiques, +
ils dissimulent avec soin leurs pièges ;
ils disent : « Qui les verra ? »
- 7 ***Ils machinent leur crime : +
Notre machination est parfaite ;
le cœur de chacun demeure impénétrable !***
- 8 Mais c'est Dieu qui leur tire une flèche, +
soudain, ils en ressentent la blessure,
9 ils sont les victimes de leur langue.
- Tous ceux qui les voient hochent la tête ;
tout homme est saisi de crainte :***
- 10 il proclame ce que Dieu a fait,
il comprend ses actions.
- 11 ***Le juste trouvera dans le Seigneur joie et refuge,
et tous les hommes au cœur droit, leur louange.***
- Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen***

Cantique d'Isaïe (Is 38)



Sei - gneur, tu ar - ra - ches ma vie aux por - tes des En - fers.

10 Je disais : Au milieu de mes jours,
je m'en vais ;

***j'ai ma place entre les morts
pour la fin de mes années.***

11 Je disais : Je ne verrai pas le Seigneur
sur la terre des vivants,

***plus un visage d'homme
parmi les habitants du monde !***

12 Ma demeure m'est enlevée, arrachée,
comme une tente de berger.

***Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie :
le fil est tranché.***

Du jour à la nuit, tu m'achèves ;

13 j'ai crié jusqu'au matin.

***Comme un lion, il a broyé tous mes os.
Du jour à la nuit, tu m'achèves.***

14 Comme l'hirondelle, je crie ;
je gémiss comme la colombe.

***A regarder là-haut, mes yeux faiblissent :
Seigneur, je défaille ! Sois mon soutien !***

15 Que lui dirai-je pour qu'il me réponde,
à lui qui agit ?

***J'irais, errant au long de mes années
avec mon amertume ?***

17 Oui, tu me guériras, tu me feras vivre :
mon amertume amère me conduit à la paix.

***Et toi, tu t'es attaché à mon âme,
tu me tires du néant de l'abîme.***

Tu as jeté, loin derrière toi,
tous mes péchés.

18 ***La mort ne peut te rendre grâce,
ni le séjour des morts, te louer,***



Ils n'espèrent plus ta fidélité,
ceux qui descendent dans la fosse.

19 **Le vivant, le vivant, lui, te rend grâce,
comme moi, aujourd'hui.**

Et le père à ses enfants
montrera ta fidélité.

20 **Seigneur, viens me sauver ! +
Et nous jouerons sur nos cithares, tous les jours de notre vie,
auprès de la maison du Seigneur.**

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen**

Psaume 150

$\text{♩} = 78$

Vous tous qui pas - sez par le che - min, re - gar - dez et vo - yez :
rit.

p est - il u - ne dou - leur pa - reil - le à ma dou - leur ?

p Est - il u - ne dou - leur pa - reil - le à ma dou - leur ?

- 1 Louez Dieu dans son temple saint,
louez-le au ciel de sa puissance ;
- 2 **louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !**
- 3 Louez-le en sonnant du cor,
louez-le sur la harpe et la cithare ;
- 4 **louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par la danse et le tambour !**
- 5 Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
- 6 **Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur !**

Cantique de Zacharie (NT 2, Luc 1, 68-79)

Les femmes étaient assises près du tom-beau, se la - men-tant,
et pleurant le Sei-gneur.

68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

69 **Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,**

70 comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

71 **salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,**

72 amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

73 **serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,**

74 afin que délivrés de la main des ennemis +

75 nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

76 **Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut :
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras
ses chemins**

78 pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

78 **grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,**

79 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Pour les siècles des siècles, amen**

À la fin de l'antienne du Benedictus,
tous s'agenouillent pendant qu'on chante ces trois acclamations :

Tropus IV



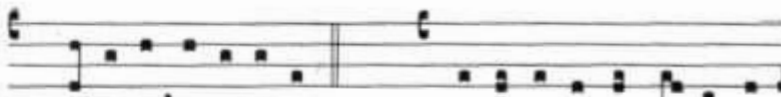
Duo Acolyths: Ky-ri- e- e- lé- i- son. *Cantores:* Qui passú-rus adve- nisti
 propter nos. *Diaconi:* Dómi-ne mi- se- ré- re. *Chorus:* Christus Dómi-nus
 factus est ob- é- di- ens usque ad mortem.

Seigneur, prends pitié. Toi qui es venu souffrir pour nous,
Seigneur, prends pitié. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort.



Duo Acolyths: Chri- ste e- lé- i- son. *Cantores:* Qui prophé- ti- ce prompsí-
 sti : E- ro mor- tu a, , o mors. *Diaconi:* Dómi-ne mi- se- ré- re.
Chorus: Christus Dó-mi-nus factus est ob- é- di- ens usque ad mortem.

Ô Christ, prends pitié. Toi qui as prophétiquement dévoilé : ô mort, je serai ta mort,
ô Christ, prends pitié. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort.



Duo Acolyths: Ky-ri- e- e- lé- i- son. *Cantores:* Qui expánsis in cru- ce má-



nibus, tra-xisti ómni- a ad te sæcu-la. *Diaconi* : Dómi-ne mi-se-ré-re.

Prelatus : Mortem autem cru- cis. est ob- é- di- ens usque ad mortem.

Seigneur, prends pitié. Toi qui as étendu les bras sur la croix et attiré vers toi tous les siècles,
 Seigneur, prends pitié. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort.
 Et la mort de la croix

Puis le frère qui préside dit l'oraison (en omettant Prions)

*Nous t'en prions, Seigneur, jette un regard sur ta famille ici rassemblée.
 C'est pour elle que notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à être livré
 en étendant les bras, et à subir les tourments de la croix.*

Après un temps de silence :

Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

*À la fin de l'oraison, on va chercher le cierge allumé du lieu où il était caché.
 Au signe du Prieur, tous quittent le chœur en silence.*

Sources :

*Rite : d'après le Vesperale Praemonstratense. Supplementum, 2017.
 Toutes les antiennes sont issues ou adaptées de la Liturgie chorale du Peuple de Dieu (Sylvanès,
 1990), sauf : « L'Innocent a été mis à mort » : J. Gélineau, Chanter l'office ; « Vous tous qui
 passez » : Belloc – J. Urtega ;
 Répons « Le Seigneur enseveli » : R.-M. Reboud ;
 Répons « Que dans la mort je ne m'endorme » : d'après un tropaire russe du Vendredi Saint,
 dans la Liturgie chorale du Peuple de Dieu ;
 Répons « Ne me pleure pas, ô Mère » : Hymnes à la mère de Dieu et chants de Noël, éd. de
 Chèvetogne.*

Enluminures :

Mise au tombeau, in Psautier cistercien, Allemagne du sud-ouest ou Suisse, vers 1260,
 Besançon, Bibl. mun. ms. 0054, f. 017v
 Le Christ au tombeau, in Raymundus de Rialhaco, *Office de la Vierge, Livre de prières*, vers
 140, Paris, Bibl. Mazarine, ms. 0520, f. 057
 Sainte face : Besançon, Bibl. mun. ms. 0054, f. 018

D's miserat. totū p
 meū dñe signū in
 me oderit et esun
 ē sup nos lumen
 dñi lēta
 meo. ro
 bis signū
 uultū tu
 ale tuū

cū laput. fac
 bono ut uideat q
 dant. Signatū
 uultū tu dñe de
 ā i corde
 s qñs
 lumine
 memori
 ad



ifcā ue
 ymaginē
 tio ip̄lā
 uoluisti.
 z passionē
 e. ut ita nunc in
 z ienigmate ue
 honorare ip̄lā ua
 facie adfaciē uerū
 fecuti uideam. Dñm. n.

ronice
 tuā fuda
 relinqre
 peruce
 tuā t̄bu
 terris p̄speculū
 nerari. adorare
 leam. ut te tūc
 tē sup nos iudicem
 Vidi dñm facie adfa